

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Henry Herth, 17 juillet 1891](#)

## Marie Moret à Henry Herth, 17 juillet 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Herth, Henry \(18..-19..\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[17 juillet 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

### Description

RésuméCommande d'une paire de bottines.

## Mots-clés

[Vêtements](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHerth, Henry (18..-19..)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéMétiers de la confection

BiographieBottier à Paris (48, rue de la Chaussée d'Antin) à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (128r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familistère  
17 juillet 1891

Monsieur Harth

Je suis en possession de votre  
lettre d'hier et je choisis  
l'échantillon épingle ci-contre.

Veuillez donc me faire  
les bottines décrites dans  
vra lettre du 14 courant,  
en observant soigneusement  
les indications de la dite  
lettre.

Vous m'obligerez en  
me faisant très vite  
cette livraison.

Agreé, je vous prie,  
Monsieur, mes parfaites  
civilités

Marie Godin